

La Sierra de Cazorla. Etude et choix des itinéraires par J.
Prudhomme et D. Rivera
Pierre Aubin, Jean Prudhomme

Citer ce document / Cite this document :

Aubin Pierre, Prudhomme Jean. La Sierra de Cazorla. Etude et choix des itinéraires par J. Prudhomme et D. Rivera. In:
Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 56^e année, n°8, octobre 1987. pp. 244-246;

doi : <https://doi.org/10.3406/linly.1987.14279>

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1987_num_56_8_14279

Fichier pdf généré le 25/03/2022

BOTANIQUE

Première session extraordinaire méditerranéenne en Espagne.

LA SIERRA DE CAZORLA ET LA SIERRA NEVADA. (15 au 20 juillet 1986)

Vingt et un linnéens ont suivi cette session dirigée par Jean PRUDHOMME et le Professeur Diego RIVERA-NUNEZ de l'Université de Murcie, accompagné d'une dizaine de ses élèves. Cette session est la première d'une série de recherches qui auront lieu chaque année dans une région proche de la Méditerranée. Pendant la session le climat andalou nous a offert un temps idéal, nous permettant d'échapper le plus souvent à la chaleur torride commune à ces contrées.

LA SIERRA DE CAZORLA.

Etude et choix des itinéraires par J. PRUDHOMME et D. RIVERA.
Compte rendu par P. AUBIN et J. PRUDHOMME.

Nous avons bénéficié en Sierra de Cazorla d'une année particulièrement favorable à la végétation. Souvent il arrive qu'en Andalousie la canicule s'installe dès la mi-mai et dure jusque fin septembre accompagnée d'une sécheresse très dure. Les Sierras de Cazorla, de Segura et de Alcaraz forment un bouclier calcaire entre l'Andalousie, la Nouvelle Castille et le Levant. Les données climatiques y sont imprévisibles d'une année sur l'autre. En 1986, après un mois de mai sec (les annuelles vernaies avaient disparu au début de juin à 1400 m près du parador), de violents orages et des averses diluviennes ont arrosé la Sierra de Cazorla pendant 36 heures le 6 juin au soir et pendant toute la journée du 7, redonnant à la végétation une luxuriance inhabituelle et permettant à beaucoup d'espèces vivaces de s'épanouir sans problème jusqu'à la mi-juillet. Ce dont nous avons profité.

La Sierra de Cazorla est un des rares massifs espagnols largement boisé entre 800 et 1500 m, parfois jusqu'à 1800 m. Elle est formée de calcaires durs du jurassique et du crétacé, apparents et dénudés dans les gorges, sur les grands pans de falaises et sur les crêtes. C'est un véritable château d'eau, le Guadalquivir et de nombreux torrents qui le rejoignent y prennent leur source. La Sierra de Cazorla a bénéficié de tout temps d'une protection extrêmement sévère contre l'incendie. Jusqu'à la fin du franquisme, il s'agissait presque d'une réserve intégrale, interdite à tout visiteur entre le premier juillet et, nous croyons, fin septembre. La « guardia civil » armée reconduisait manu militari les importuns à la limite de la zone interdite. Il subsiste encore les barrières sur les routes et des gardes forestiers qui relèvent l'immatriculation des véhicules. Et beaucoup de pistes forestières sont interdites à la circulation.

Mardi 15 juillet 1986 : Le Cabanas (alt. 2028 m).

Notre point de rassemblement devant la fontaine proche de l'intersection entre la route de Cazorla et celle du parador nous permet de noter : *Catananche caerulea* L., *Agrimonia eupatoria* L., *Andryala integrifolia* L., *Cistus albidus* L., *Psoralea bituminosa* L., *Serratula pinnatifida* (Cav.) Poiret, *Sideritis incana* L. var., *Teucrium polium* L.

Une piste carrossable qui conduit au bourg de Pozo Alcon nous amène jusqu'au pied du Cabanas (la logique grammaticale devrait nous obliger à utiliser le pluriel mais la réalité géographique : sommet unique très visible, incline au singulier). Dans les pelouses maigres et les zones arbustives à quelques kilomètres avant le col : *Genista lobelii* DC ssp. *longipes* (Pau) Heywood, *Cytisus reverchonii* (Deg. et Herv.) Bean., *Helictotrichon filifolium* (Lag.) Henrard type, *Linum ortegae* Planchon, *Polygala boissieri* Cosson, *Scorzonera albicans* Cosson. Dans une pinède claire au niveau du col sous le sommet (alt. 1800-1900 m), exemplaires très âgés de *Pinus nigra* Arnold ssp. *salzmannii* (Dunal) Franco qui dominant une zone mixte, mi-herbacée, mi-arbustive, à humus profond avec *Berberis hispanica* Boiss. et Reut., *Brassica repanda* (Willd) DC ssp. *blancoana* (Boiss.) Heywood, *Eryngium bourgatii* Gouan, *Iberis carnosa* Waldst. et Kit. non Willd., *Ranunculus malessanus* Deg. et Herv., *Daphne laureola* L.

Un sentier muletier gravit la pente sous les barres rocheuses et nous amènera au sommet. Dans les arènes et la pierraille beaucoup d'espèces intéressantes. Une papilionacée arbustive y est commune : *Ononis aragonensis* Asso qui fait figure de légende

dans les Pyrénées françaises. A noter également *Astragalus incanus* L. ssp. *nummularioides* (Desf.) Maire, *Arenaria tetraquetra* L., *Campanula hispanica* Willk., *Centaurea boissieri* DC versus ad ssp. *prostrata* (Cosson) Dost., *Hedysarum spinosissimum* L., *Helianthemum leptophyllum* Dunal, *Linaria aeruginea* (Gouan) Cav., *Scorzonera brevicaulis* Vahl. (forme rare particulière à l'Espagne du sud à tige de quelques centimètres et à feuilles linéaires non lobées profondément mais à créneaux épaissis sinusoidaux), *Xeranthemum inapertum* (L.) Miller et sans doute une espèce rarement reconnue, *Filago hispanica* (Deg. et Herv.) Chrtk. et Holub. trop peu développé pour être déterminé avec certitude.

Accrochés aux falaises en exposition ouest et sud-ouest (alt. 1900-1950 m) : *Draba hispanica* Boiss., *Geranium cataractarum* Cosson, *Helianthemum leptophyllum* Dunal, *Ononis aragonensis* Asso, *Rhamnus pumilus* Turra, *Teucrium rotundifolium* Schreber, *Thymelea granatensis* Pau ex Lacaïta. Dans les fissures rocheuses poussent des centaines d'exemplaires de la jolie endémique *Viola cazorlensis* Gandoger. C'est une endémovariante de *Viola delphinantha* Boiss. du mont Olympe et l'une des rares espèces valides parmi toutes celles qu'a décrites l'abbé GANDOGGER, botaniste lyonnais. Dans la fraîcheur et l'ombre de quelques fentes étroites de la falaise, sur des éboulis fins, une espèce rare : *Aquilegia cazorlensis* Heywood à l'identité mal connue et dont la représentation photographique dans certains ouvrages espagnols est fautive.

Sur les rochers du cône terminal, une majorité d'espèces rares : *Arenaria aggregata* (L.) Lois., *Arenaria tetraquetra* L., *Campanula specularioides* Cosson, *Centaurea boissieri* DC versus ad ssp. *prostrata* (Cosson) Dost., *Clinopodium vulgare* L. var. *gracilis* Lge, *Convolvulus boissieri* Steudel (= *C. nitidus* Boiss.), *Cystopteris fragilis* (L.) Bernh., *Festuca hystrix* Boiss., *Geranium cazorlense* Heywood, *Hippocrepis bourgaei* (Nyman) Hervier, *Juniperus sabina* L. var. *humilis* Endl., *Lotus glareosus* Boiss. et Reut. var. *glabrescens* Boiss. et Reut., *Vincetoxicum nigrum* (L.) Moench., *Viola cazorlensis* Gand. toujours en abondance et, formant une petite couronne à quelques mètres du sommet, le surprenant et minuscule *Anthyllis rupestris* Cosson ssp. *micrantha* Wk. beaucoup plus rare que le type présent plus bas sur la pente.

De retour au col, nous effectuons quelques kilomètres sur la route de Pozo Alcon. Et, la chance aidant parfois, une énorme touffe du très rare *Atropa boetica* Willk. nous attend au bord même de la piste. Plus d'une cinquantaine de tiges fleuries pour le ballet des photographes. Dans un lapiaz à proximité : *Acer granatense* Boiss., *Antirrhinum hispanicum* Chav., *Cotoneaster granatensis* Boiss., *Linaria lilacina* Lange, *Melica ciliata* L. sens. lat., *Prunus mahaleb* L., *Taxus baccata* L.

La descente sur Cazorla nous permet un arrêt aux sources du Guadalquivir : « Nacimiento del Guadalquivir, alt. 1400 m ». Une combe de rochers verticaux souvent humides abrite : *Anthyllis vulneraria* L. ssp. *gandogeri* Sagorski (= ssp. *maura* (Beck.) Lindb. in Flora Europaea), *Anthyllis ramburii* Boiss., *Chaenorhinum macropodium* (Boiss. et Reut.) Lange ssp. *degenii* (Hervier) R. Fernandes, *Echinopartum boissieri* (Spach) Rothm., *Ononis aragonensis* Asso, *Sisymbrium arundanum* Boiss., *Teucrium rotundifolium* Schreb... et sur les rives des premiers mètres du Guadalquivir : *Sisymbrella aspera* (L.) Spach. ssp. *pseudoboissieri* (Degen) Heywood.

Mercredi 16 juillet 1986 : Vallée du rio Borosa.

Près de Torre del Vinagre, la large piste empierrée qui suit le torrent est interdite aux véhicules. C'est la partie basse de la vallée : alt. 700-750 m. Nous reconnaissons les éléments de la flore méditerranéenne classique panachés d'éléments locaux. Dans les parties sèches : pelouses, éboulis, murets, zone arbustive, on note : *Aegilops triuncialis* L., *Althaea hirsuta* L., *Anarrhinum laxiflorum* Boiss. à fleurs blanches, *Arbutus unedo* L., *Arenaria modesta* Dufour var. *purpurascens* Cuatrec., *Asperula arvensis* L., *Bromus squarrosus* L., *Catananche coerulea* L., *Centaurea salmantica* L., *Cistus albidus* L., *Cistus monspeliensis* L., *Cleonia lusitanica* L., *Digitalis obscura* L., *Genista pseudopilosa* Cosson, *Globularia alypum* L., *Globularia spinosa* L., *Halimium atriplicifolium* (Lam.) Spach., *Helichrysum italicum* G. Don fil. ssp. *serotinum* (Boiss.) P.F., *Jasminum fruticans* L., *Knautia subscaposa* Boiss. et Reut., *Picnomon acarna* (L.) Cass., *Piptatherum coerulescens* (Desf.) Beauv., *Pistacia lentiscus* L., *Pistacia terebinthus* L., *Quercus rotundifolia* Lam., *Sideritis endressi* Willk. ssp. *laxespicata* (Degen. et Deb.) Heywood, *Smilax aspera* L., *Thymus mastichina* L., *Trachelium coeruleum* L. ...

Au niveau des sources et des ruisselets : *Adiantum capillus-veneris* L., *Hypericum tomentosum* L. var. *intermedium* Cosson, *Hypericum caprifolium* Boiss.

Pour la première fois, trajet pénible ; nous subissons les effets de la chaleur ibérique. Plusieurs linnéens abandonnent et « s'ébrouent » dans l'eau claire et froide du torrent.

Les plus entreprenants poursuivent et sont vite récompensés par la fraîcheur des gorges et leur flore si caractéristique (alt. 800-850 m). Un sentier parfois artificiel suspendu au-dessus du vide permet de ne pas interrompre l'itinéraire : Zones fraîches à *Lepidium hirtum* (L.) Sm. versus ad var. *calycotrichum* (Kunze) Thell., *Mucizonia hispida* (Lam.) A. Berger... Rives du rio avec *Cirsium monspessulanum* (L.) Hill. et *Cirsium welwitschii* Cosson... Rochers verticaux secs à *Galium erythrorrhizon* Boiss. et Reut., *Geranium cataractarum* Cosson, *Potentilla caulescens* L., *Teucrium rotundifolium* Schreber, *Viola cazorlensis* Gand... Et suprême récompense pour les plus courageux, l'arrivée sous les balmes suintantes et sombres couvertes de centaines de pieds de *Pinguicula vallisnerifolia* Webb., pinguicule très spectaculaire avec ses feuilles rubannées et ses fleurs blanches ou lilas pâle, découverte en 1851. Des formes à feuilles plus courtes et plus larges, non rubannées, se rapprochent de *Pinguicula longifolia* Ramond des Pyrénées mais elles en diffèrent comme le type par les fleurs blanchâtres, parfois un peu teintées de lilas, alors que la plante pyrénéenne arbore une floraison d'un violet éclatant. Ces remarques ont déjà été signalées par E. REVERCHON dans ses « Excursions botaniques dans le Massif de la Sagra en 1904 et 1905 » (publication 1907) p. 72 à 75. Bulletin de l'Académie internationale de Géographie Botanique.

Pendant l'excursion préparatoire J. PRUDHOMME et D. RIVERA ont reconnu la partie supérieure de la vallée du rio Borosa jusqu'en amont de l'ancienne usine hydro-électrique (alt. 850-1000 m). Végétation d'éboulis et de pentes sèches avec *Antirrhinum australe* Rothm., *Campanula specularioides* Cosson, *Cynoglossum dioscoridis* Vill. var. *castrilense* Deg. et Herv., *Omphalodes linifolia* (L.) Moench., *Ononis aragonensis* Asso, *Piptatherum paradoxum* (L.) Beauv., *Sisymbrium arundanum* Boiss. ...

Un paragraphe spécial est destiné aux *Hieracium* non reconnus sur le terrain. Récoltés le 16 juillet dans la vallée du Borosa, leur détermination a été faite par B. DE RETZ. Il s'agit de *Hieracium amplexicaule* L. ssp. *amplexicaule*, *Hieracium elisaeaeum* Arvet-Touvet ssp. *elisaeaeum*, *Hieracium laniferum* Cav. ssp. *spathulatifforme* Zahn, *Hieracium niveum* (Müller Arg.) Zahn ssp. *niveum*. *Hieracium amplexicaule* L. a été vu également dans les gorges de Cerrada de Elias.

LA SIERRA NEVADA.

Etude, choix des itinéraires et compte rendu par J. PRUDHOMME.

La Sierra Nevada est la plus haute chaîne de montagnes de la péninsule ibérique. Elle culmine à 3482 m au Mulhacen. Ce n'est cependant pas le plus haut sommet de l'Espagne qui est le Pic de Teide à l'île de Ténérife aux Canaries.

Les parties sommitales de la Sierra sont composées de micaschistes alors qu'elle comporte des zones calcaires à sa base. Au pied du Pic de Veleta, des névés persistent souvent toute l'année. Par ses caractères climatologiques et floristiques, EMBERGER et QUEZEL¹ divisent ainsi le massif :

1400-1900 m : Etage méditerranéen humide.

1900-3500 m : Etage méditerranéen de montagne.

1900-2900 m : sous-étage à xérophytes épineux.

2900-3500 m : sous-étage à hémicryptophytes.

La flore de la Sierra Nevada est constituée par quatre éléments :

1) l'élément orophile européen. D'après POLUNIN, 70 espèces environ sont communes à la Sierra Nevada et au massif alpin.

2) l'élément endémique névadéen. Il augmente en valeur relative avec l'altitude. Il est important dans les groupements xérophytes et comprend plus d'une quarantaine d'espèces majeurs (*Ranunculus acetosellifolius*, *Saxifraga nevadensis*, *Linaria glacialis*, *Artemisia granatensis*, ...) et un grand nombre de sous-espèces et de variétés propres à la Sierra Nevada.

3) l'élément endémique ibéro-mauritanien. Il diminue avec l'altitude et compte une vingtaine de plantes.

4) l'élément endémique ibérique. Il diminue lui aussi avec l'altitude et disparaît au-dessus de 2500 m. Il est formé d'une douzaine de taxons.

La présence de nombreuses espèces vicariantes ou communes à la Sierra Nevada, à l'Atlas et aux Pyrénées traduit d'indiscutables affinités dans l'origine de leur flore et justifie donc notre intérêt pour la plus haute sierra ibérique.

1. Contribution à l'étude phytosociologique et géobotanique de la Sierra Nevada. P. QUEZEL. Memorias da Sociedade Broteriana, 1953.